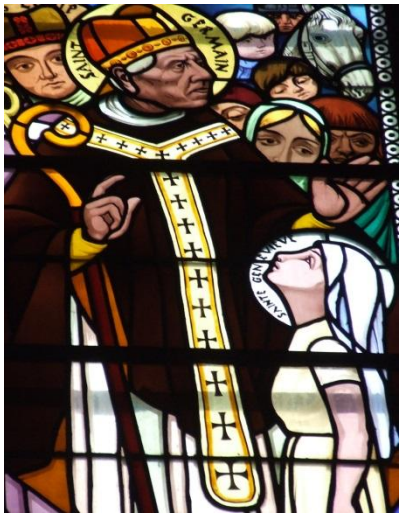
Les vitraux de l'église de Marquillies : Une histoire surprenante !

Dynamitée par les allemands en 1918, l'église de Marquillies sera reconstruite en 1929 après beaucoup de tergiversations, en particulier à propos du lieu de sa reconstruction.

Mr Vandenbusche, l'architecte, a réalisé une église néo-gothique de dimension approximativement semblable à l'église détruite, faite de briques du pays et de pierres blanches avec une couverture d'ardoises.

Il y aura donc bientôt cent ans que l'église actuelle a été construite.



Lorsqu'on pénètre à l'intérieur, on est interpellé entre autres par les vitraux. Au nombre de 17, ils méritent notre attention.

Intéressons-nous aux deux vitraux historiés du chœur encadrant le vitrail du Christ en croix. Ils relatent la vie de Sainte Geneviève, patronne de la paroisse et protectrice de Paris. Sur le vitrail de gauche, on y voit l'abbé Géry Foubert, ancien curé de Marquillies en évêque Saint Germain et l'une des filles de Jacques Barrois, représentée en Geneviève enfant.

Quant au vitrail de droite, il évoque la vie de Ste Geneviève à Paris et reprend aussi les visages de personnes de Marquillies, en particulier celui de Clotilde Lesage (Lerouge) en petite fille.

Les 2 vitraux du fond de l'église présentent aussi un grand intérêt. L'un évoque la vie de Ste Thérèse de Lisieux au travers de 4 médaillons, noyés dans un semis de roses aux couleurs multicolores… allusion à une phrase de Thérèse : « *Je sens que ma mission va commencer, je ferai tomber une pluie de roses…* ». L'autre vitrail du fond est consacré au baptême, avec ses 4 médaillons dans un décor original d'esprit Art Nouveau.

Ces vitraux datent de 1936, ils ont été pensés et dessinés par un peintre parisien, Jacques Simon et réalisés dans l'atelier du maître verrier Lorin de Chartres. Ils ont été financés par les dommages de guerre et la générosité des familles marquilloises.

Pourquoi Marquillies fit-il appel à ce peintre et à ce célèbre maître-verrier ? Malgré nos recherches, nous n'avons que des hypothèses à apporter.

Ces vitraux constituent un patrimoine de qualité que nous devons préserver.

Or, avec le temps et les différences de températures, le plomb joue, le vitrail se gondole et les ferrures s'oxydent. Il faut les surveiller.

Des protections extérieures sont nécessaires pour éviter de mettre en contact le vitrail avec les éléments (pluie, vent…) ou pour empêcher que la projection d'un caillou ne vienne l'endommager.

Pour plus de détails sur ces vitraux, n'hésitez-pas à venir lors d'une visite de l'église proposée par le Cercle Historique ou à vous procurer la revue concernant l'église de Marquillies et ses vitraux.

Michel Flouquet.